

# RAPPORT



## RANDGOLD RESOURCES

### Randgold Resources double son bénéfice avec la montée en production de Loulo

**Londres, le 7 août 2006 - (LSE:RRS) (Nasdaq:GOLD)** - La société aurifère Randgold Resources, cotée à la bourse de Londres et au Nasdaq, a doublé son bénéfice d'exploitation minière d'année-en-année passant à 68,8 millions de dollars US pour les six mois jusqu'à juin grâce à la contribution de sa nouvelle mine de Loulo au Mali qui a haussé sa part de production propre à 224 377 onces contre 133 052 pour la même période en 2005.

Ces résultats ont été obtenus malgré des conditions difficiles d'exploitation à Loulo, dont la direction a dû terminer l'usine laissée inachevée par un sous-traitant défaillant. Avec la mise en service récente du circuit de concassage de roche dure, l'usine est maintenant pratiquement achevée, mais les interruptions de production causées par le processus de mise en service, la transition vers un nouveau mélange de minerais et le début de la saison des pluies ont handicapé la production au deuxième trimestre, la mine produisant 51 233 onces contre 64 677 onces le trimestre précédent.

Le directeur général M. Mark Bristow a déclaré qu'avec le passage de l'exploitation à un rythme de croisière, Loulo était en train de surmonter l'interruption causée par le retard d'achèvement de l'usine. Les coûts d'exploitation au deuxième trimestre se sont élevés à 277 dollarsUS/once, soit un résultat relativement positif par rapport aux 288 dollarsUS/once du premier trimestre.

«Face à des défis considérables, Randgold est parvenu à réaliser de substantielles augmentations de bénéfice et de production au premier semestre de cet exercice, ce qui souligne l'importance de la contribution de Loulo ainsi que le bien-fondé de la stratégie de croissance organique qui a amené Loulo à point pour bénéficier du rebond du cours de l'or», a-t-il déclaré. Il a noté que Loulo avait remboursé la première tranche de financement de son projet au cours du trimestre écoulé.

La société a également annoncé aujourd'hui le choix de Shaft Sinkers pour développer la mine souterraine de Yalea, un projet qui augmentera sensiblement la valeur et la longévité du complexe de Loulo. La préparation du site au système de double rampes (descenderies) a déjà commencé tandis que la construction de l'entrée en terre et du tunnel débutera bientôt avec le foçage du puits prévu pour le dernier trimestre de cette année. Les dépenses d'investissement relatives au projet souterrain ont totalisé 8 millions de dollars US au cours du semestre clos en juin. Les résultats du programme de forage profond sur le gîte Loulo 0 continuent de contribuer au potentiel souterrain.

Ailleurs au Mali, la co-entreprise Morila de Randgold a généré de solides performances au deuxième trimestre avec une production de 135 387 onces au même niveau que le trimestre précédent avec un total des coûts directs de production s'établissant à 229 dollars US/once.

En Côte d'Ivoire, un programme de forage tactique de 10 puits qui constituera la base de l'étude de faisabilité définitive, a été réalisé sur le projet Tongon L'étude de pré-faisabilité du projet avait été suspendue suite au déclenchement des troubles politiques dans ce pays, mais Mark Bristow a précisé que de récentes réunions à un haut niveau avec toutes les parties concernées avaient rassuré Randgold quant à sa capacité d'y travailler. Sous réserve du retour à la stabilité du pays, la prochaine phase de forage débutera en 2007.

(suite à la page 8)

#### DANS CE NUMÉRO

- L'usine de Loulo pratiquement achevée 01
- Rapport pour le trimestre et le semestre clos le 30 juin 2006 02
- Exploration: les producteurs juniors se trompent-ils? 06
- Forage tactique en cours en Côte d'Ivoire 06
- Attribution du contrat souterrain de Yalea 06
- Soigner notre capital intellectuel 07
- Renforcement du Conseil d'administration 07
- Entrée de Randgold Resources dans deux indices majeurs 08
- Les pressions inflationnistes font monter le seuil de rentabilité 08



L'usine de Loulo pratiquement achevée

L'équipe Randgold Resources de Loulo a achevé l'usine par un effort herculéen, conformément aux plans initiaux, seuls quelques détails restant à régler.

Le Directeur Général Mark Bristow précise que lorsque la société a pris la décision difficile de reprendre le projet au sous-traitant défaillant, il semblait que les travaux étaient accomplis à 65%. Mais lorsque l'équipe s'est mise à la tâche, il apparut que les travaux n'avaient été effectués qu'à moitié.

«Nous étions confrontés à deux défis. Le premier était de terminer le circuit de concassage de roche dure le plus rapidement possible tout en utilisant provisoirement des concasseurs mobiles. Le second consistait à s'occuper de différents problèmes critiques pour l'exploitation, comme l'installation des résidus miniers et les systèmes d'accumulation et de pompage d'eau qui ne correspondaient pas à nos normes. Et simultanément bien sûr, il nous fallait mettre en place une nouvelle mine

et une nouvelle équipe d'exploitation», a-t-il déclaré.

Éléments laissés inachevés par le sous-traitant, mais à présent terminés par l'équipe:

- le circuit de concassage de roche dure, à l'exception du système de stockage de minerai les systèmes d'extinction d'incendie,
- l'installation d'accumulation d'eau du Garra et le déversoir du canal de diversion,
- le système de transport pneumatique de chaux,
- l'installation de stockage des stériles et le système de pompage d'eau de retour,
- le système de manipulation à boulets d'acier,
- les conduites d'eau jusqu'au Garra et du Garra à l'usine,
- le réservoir de lavage de l'acide,

- les socles des réservoirs d'expansion de lixiviation au carbone le magasin de cyanure,
- les ateliers de l'usine,
- la boutique du village et autres bâtiments,
- les cribles d'égouttage à copeaux de bois et les systèmes d'évacuation,
- la clôture autour de l'usine et de l'installation de stockage des stériles,
- les systèmes de pompage des déversements de l'usine,
- le système de régénération du carbone, et
- les systèmes d'élimination des poussières.

Il reste à finaliser les principaux parcs de carburant, dont trois des cinq réservoirs sont achevés, c'est-à-dire l'installation d'une partie des ossatures et supports en acier finaux autour du stock de minerai et l'achèvement de la liste des travaux à effectuer pour la Phase 2.

### RAPPORT POUR LE TRIMESTRE ET LE SEMESTRE CLOS LE 30 JUIN 2006

- Par rapport au semestre correspondant de 2005, Loulo double le profit du groupe en activités minières et production d'or
- La production aurifère du groupe a été soutenue pendant le trimestre malgré des conditions difficiles
- Loulo effectue le premier remboursement du capital de l'emprunt du projet
- Morila génère une performance solide
- Mise en service du concasseur de roche dure
- Le forage prolonge le gîte de Loulo 0 en profondeur et étend l'exploration dans la concession
- Premiers forages du programme tactique de Tongon
- Les programmes d'exploration en Afrique engendrent des résultats prometteurs

#### INFORMATIONS FINANCIÈRES ET RÉSULTATS D'EXPLOITATION - RÉSUMÉ

	Trimestre clos le 30 juin 2006	Trimestre clos le 31 mars 2006	Trimestre clos le 30 juin 2005 (retraité)+	Semestre clos le 30 juin 2006	Semestre clos le 30 juin 2005 (retraité)+
Milliers d'USD					
Produit de la vente d'or*	63 441	67 241	27 963	130 682	59 949
Total des coûts directs de production*	28 448	33 463	11 224+	61 911	25 345+
Bénéfice d'activité minière*	34 993	33 778	16 739+	68 771	34 604+
Bénéfice d'exploitation*	23 093	21 127	9 049+	44 220	18 495+
Bénéfice net	14 573	12 767	7 536+	27 340	18 812+
Bénéfice net (établi antérieurement)	s.o.	s.o.	7 122	s.o.	19 242
Bénéfice net imputable aux actionnaires	13 754	11 545	7 536+	25 299	18 812+
Trésorerie nette provenant des activités d'exploitation	21 418	22 529	14 105	43 947	10 891
Trésorerie	151 531	158 139	56 556	151 531	56 556
Part propre de production** (onces)	105 388	118 989	66 144	224 377	133 052
Total des coûts directs par once part du groupe*** (USD)	270	281	170+	276	190+
Coûts d'exploitation directs par once part du groupe* (USD)	231	245	140+	238	160+

\* Voir l'explication des mesures hors US GAAP.

\*\* Randgold Resources consolide 40% de Morila et 100% de Loulo.

+ Retraité par suite de la modification des principes comptables relativement aux frais de découverture reportées. Voir la note sur les principes comptables.

s.o. Sans objet.

#### OBSERVATIONS

- Le produit de la vente d'or pour le semestre clos le 30 juin 2006 a affiché une hausse substantielle par rapport à la période correspondante en 2005 ce qui traduit l'intégration de l'exploitation de Loulo à partir de novembre 2005, ainsi que l'augmentation des prix reçus de l'or en 2006.
- Avec l'addition de l'exploitation de Loulo et la hausse du coût de l'or, le bénéfice de l'exploitation minière pour le semestre a doublé par rapport à la période correspondante de 2005.
- Le total des coûts directs de 61.9 millions de dollars US pour le semestre clos le 30 juin 2006 a augmenté de quelque 37 millions de dollars US ce qui reflète l'intégration en 2006 des coûts de Loulo, dont la pleine production a démarré en novembre 2005. Cela mis à part, les coûts directs totaux sont pratiquement en ligne avec l'exercice précédent.
- La trésorerie provenant des activités d'exploitation a grimpé de 11 millions de dollars US à 44 millions de dollars US au cours du semestre.
- Le produit et les bénéfices des ventes d'or pour le trimestre de juin 2006 par rapport à la même période en 2005 ont plus que doublé avec le démarrage de Loulo et la hausse des cours de l'or.
- Les coûts directs par once sont plus élevés qu'au trimestre correspondant de 2005 lorsque Morila était la seule exploitation et produisait à une teneur relativement élevée de 5.9g/t.
- La trésorerie dégagée par les opérations s'est établie à 21 millions de dollars US contre 14 millions de dollars US au trimestre 2005 correspondant.
- La comparaison du produit des ventes d'or du trimestre en cours avec le trimestre précédent affiche une diminution de 3.8 millions de dollars US essentiellement imputable à une baisse de production sur la mine de Loulo, en partie compensée par la hausse du cours de l'or. La diminution de production résulte de la mise en service du circuit de concassage de roche dure.
- Les coûts directs totaux de 28.4 millions de dollars US pour le trimestre clos le 30 juin 2006 sont en baisse de 5 millions de dollars US par rapport au trimestre clos en mars. Cette baisse traduit l'intégration au stock de certains coûts avec l'accumulation de stocks de minerai entraînée par la baisse des niveaux de production à Loulo du fait de la mise en service du circuit de broyage de roche dure. Elle résulte aussi d'une légère baisse des coûts par once sur les deux exploitations.
- Malgré la baisse de production, la diminution des coûts et la hausse des prix reçus de l'or ont entraînée une augmentation du bénéfice d'exploitation minière. Ce qui s'est également répercuté sur le bénéfice net du trimestre en hausse de 1.8 million de dollars US par rapport au trimestre précédent à 14.6 millions de dollars US.
- La trésorerie dégagée par les opérations s'est établie à 21.4 millions de dollars US pour le trimestre. Mais la trésorerie a diminué de 6.5 millions de dollars US au cours du trimestre du fait de 18.6 millions de dollars US de dépenses d'investissement pour l'achèvement du circuit de concassage de roche dure et l'équipement souterrain de Loulo et de 10 millions de dollars US en remboursements d'emprunts.

#### EXPLOITATION

##### LOULO

Si la capacité de production a été affectée par la mise en service du concasseur de roche dure, ce qui a eu un impact négatif sur les onces produites, les coûts d'exploitation directs de 277 dollars US par once après ajustements des stocks de minerai ressortent favorablement comparés aux 288 dollars US par once du trimestre précédent.

Le prix de l'or en hausse à 577 dollars US par once contre 556 dollars US par once au trimestre précédent a contribué à soutenir le bénéfice des activités minières. Les statistiques de production sont les suivantes:

	Trimestre clos le 30 juin 2006	Trimestre clos le 31 mars 2006	Trimestre clos le 30 juin 2005	Période de 12 mois close le 30 juin 2006	Semestre clos le 30 juin 2005
<b>RÉSULTATS DE LOULO</b>					
<b>Activité minière</b>					
Tonnes extraites (000)	3 934	4 041	-	7 975	-
Tonnes de minerai extraites (000)	724	379	-	1 103	-
<b>Broyage</b>					
Tonnes traitées (000)	630	722	-	1 352	-
Teneur moyenne d'alimentation broyée (g/t)	2.8	2.9	-	2.9	-
Récupération (%)	91.9	93.2	-	92.4	-
Onces produites	51 233	64 677	-	115 910	-
Prix moyen reçu+ (dollar US/once)	577	556	-	565	-
Coûts d'exploitation directs* (dollar US/once)	277	288	-	283	-
Total des coûts directs de production* (dollar US/once)	313	323	-	319	-
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	14 416	16 725	-	31 141	-
Recettes provenant de l'or (milliers d'USD)	30 445	37 618	-	68 063	-

Randgold Resources détient 80% de Loulo, l'État du Mali détenant 20%. Randgold Resources consolide 100% de Loulo, puis comptabilise l'intérêt minoritaire séparément.

\* Voir l'explication des mesures hors US GAAP.

+ Inclut l'impact de 17 012 onces mises en couverture à 434 dollars US par once.

Le deuxième trimestre s'est caractérisé par le passage du traitement des minerais oxydés tendres et intermédiaires aux minerais sulfurés moins désagrégés et plus durs, notamment le minerai «oxydé» dur de Loulo 0. Cela a nécessité des opérations de concassage mobile et de reprise comme ce fut le cas au premier trimestre pour répondre aux besoins, ce qui a eu pour effet d'augmenter les coûts d'exploitation unitaires. La transmission de minerai intermédiaire aux concasseurs de roche dure limite actuellement les capacités de production. La situation ne devrait être que temporaire pendant la mise en place des fronts d'abattage de Loulo 0 qui se traduira par la transmission d'une plus grande proportion de roche saines au circuit de concassage de roche dure.

Le circuit de Concassage de roche dure objet de la Phase 2 du projet a été mis en service. Si toutes les zones essentielles sont satisfaisantes du point de vue fonctionnel, il reste quelques éléments à achever, comme: l'ossature métallique entourant le stock de stock de minerai qui assurera la pleine capacité du stockage de minerai, l'extension du circuit de lixiviation au carbone et la liste des travaux à compléter de la Phase 2. Ces éléments n'ont pas d'impact négatif sur la capacité de production de la mine.

Une période de consolidation va maintenant succéder tandis que les différentes disciplines s'installent en vitesse de croisière avec le minimum de perturbation imputable aux activités de construction et de mise en service. Si l'on considère le reste de l'exercice, les répercussions du retard de finition de l'usine de Loulo continueront de se faire sentir en juillet, mais nous devrions être remis sur les rails d'ici le 4e trimestre.

Le tribunal a prononcé la mise en liquidation définitive de MDM Ferronam (Pty) Ltd («MDM») le 2 août 2006. La société a ainsi la voie libre pour déposer de nouvelles requêtes à l'encontre de MDM relativement aux sommes avancées à MDM au-delà du contrat forfaitaire.

#### MORILA

Morila a réalisé une solide performance en produisant 135 387 onces pour un total de coûts directs de 229 dollars US/once, soit autant que la production du trimestre précédent pour un coût légèrement inférieur. Des teneurs d'alimentation plus élevées avec une récupération légèrement améliorée ont compensé la baisse de capacité de production de l'usine causée par l'immobilisation plus longue que prévue de l'installation de broyage. Le bénéfice de l'activité minière a augmenté grâce à la revalorisation des prix moyens reçus, ce qui traduit la synergie de Morila avec le cours de l'or.

	Trimestre clos le 30 juin 2006	Trimestre clos le 31 mars 2006	Trimestre clos le 30 juin 2005 (retraité)+	Semestre clos le 30 juin 2006	Semestre clos le 30 juin 2005 (retraité)+
<b>RÉSULTATS DE MORILA (100%)</b>					
<b>Activité minière</b>					
Tonnes extraites (000)	6 006	6 059	6 964	12 065	14 779
Tonnes de minerai extraites (000)	1 591	1 478	2 002	3 069	3 612
<b>Broyage</b>					
Tonnes traitées (000)	998	1 048	951	2 046	1 808
Teneur moyenne d'alimentation broyée (g/t)	4.6	4.4	5.9	4.5	6.2
Récupération (%)	92.3	92.1	92.0	92.2	92.2
Onces produites	135 387	135 779	165 359	271 166	332 631
Prix moyen reçu (dollar US/once)	628	560	430	594	427
Coûts directs de production* (dollar US/once)	187	193	140+	190	160+
Total des coûts directs de production* (dollar US/once)	229	231	170+	230	190+
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	51 443	42 630	41 848+	94 073	86 510+
<b>Part propre (40 % consolidés au prorata)</b>					
Recettes provenant de l'or (milliers d'USD)	32 996	29 624	27 963	62 620	59 949
Onces produites	54 155	54 312	66 144	108 467	133 052
Bénéfice d'activité minière (milliers d'USD)	20 577	17 052	16 739+	37 629	34 604+

- \* Voir l'explication des mesures hors US GAAP.  
+ Retraité par suite de la modification des principes comptables relativement aux frais de découverte reportés. Voir la note sur les principes comptables.

Les forages d'extension des ressources et ceux intercalaires se sont poursuivis dans la zone sud de «tonalite» ainsi que dans la zone de bordure ouest.

Des progrès considérables ont été réalisés ce trimestre pour modéliser les processus métamorphiques pré et post-minéralisation et structuraux qui ont pu conduire à la formation du gîte de Morila et d'autres analogues. Ces travaux tirent parti à la fois des levés détaillés effectués à l'intérieur du puits ainsi que d'études de carottages de forages exécutés dans le cadre du programme de forage régional de 40 000 mètres.

## PROJETS ET ÉVALUATION

### MINE D'OR DE LOULO - DÉVELOPPEMENT SOUTERRAIN

La conception de l'entrée en terre et de l'entrée du tunnel et le plan de développement de la mine souterraine de Yalea sont achevés. Le dégagement du chantier pour l'entrée en terre a commencé, la construction est programmée pour ce trimestre avec le début du forage prévu pour le trimestre d'après.

À la suite d'un appel d'offres, la société Shaft Sinkers a été sélectionnée pour le développement de la mine souterraine de Yalea. L'équipe de projet se mobilise sur le site, le parc souterrain a été commandé et les premières unités sont prévues pour octobre.

Les résultats d'un programme de forage profond en cours à Loulo 0 continuent d'ajouter du potentiel à cette mine souterraine. Sur treize forages, neuf ont indiqué des teneurs de recouvrement supérieures à notre teneur limite actuelle de 3g/t. Forages LOCP68: 7.4m à 8.04g/t et LOCP94: 7.2m à 5.25g/t confirment le filon à haute teneur s'enfonçant au sud-ouest à une profondeur de 540m sous la surface. Enfin, cinq forages; LOCP79: 19.09m à 5.71g/t; LOCP84: 9.98m à 7.28g/t; LOCP83: 5.35m à 18.65g/t; LOCP102: 1.52m à 12.09g/t et LOCP109: 4.66m à 5.40g/t ont démarqué une zone riche entre 400 et 540m sous la surface au centre du gîte principal sur une longueur structurale de 280m. Le gisement sera réévalué à la lumière de ces forages et sera à la base d'un nouveau plan de développement de la mine.

### FORAGE AU DIAMANT - INTERSECTIONS MINÉRALISÉES À LOULO

Référence forage	Intersection de minerai				Dont			
	De	À	Largeur	Teneur	De	À	Largeur	Teneur
LOCP69	451.50	456.20	4.70	4.84				
LOCP77	247.81	254.42	6.61	1.23				
LOCP78	452.97	458.00	5.03	1.11				
LOCP75	391.20	409.65	18.45	2.68	391.20	399.72	8.52	4.61
LOCP81	683.76	691.17	7.41	8.04	688.20	691.17	2.97	14.56
LOCP76	317.80	334.04	16.24	4.91	324.58	325.38	0.80	57.50
LOCP72	309.20	331.75	22.55	1.76				
LOCP80	184.72	187.92	3.20	7.30				
LOCP82	709.05	715.20	6.15	2.57				
LOCP74	685.30	705.98	20.68	3.11	686.30	687.90	1.60	7.70
LOCP83	122.30	139.84	17.54	4.53	136.54	139.84	3.30	6.83
LOCP83	644.30	649.65	5.35	18.64	647.90	649.65	1.75	48.84
					647.90	648.70	0.80	78.00
LOCP84	583.10	593.08	9.98	7.28	583.10	584.25	1.15	54.00
LOCP79	545.80	566.55	20.75	5.25	553.14	555.20	2.06	20.73
					562.00	566.55	4.55	7.67
LOCP73	592.00	610.90	18.90	2.65	601.35	605.00	3.65	8.46
LOCP94	735.00	742.40	7.20	5.25	735.20	737.00	1.80	18.51

### PROJET TONGON

Un programme de 10 forages pour 2 000 mètres est en cours et constituera la base de la conception du programme de forage de faisabilité définitive.

De récentes réunions à haut niveau et une visite du projet avec des représentants du gouvernement de la Côte d'Ivoire, des parties intéressées et concernées, ont confirmé notre confiance dans la possibilité de travailler dans cette région. Nous suivons la situation politique et sous réserve d'une issue satisfaisante du processus, nous devrions mobiliser le programme de forage suivant l'an prochain.

### ACTIVITÉS D'EXPLORATION

Le trimestre en cours voit la fin d'une autre saison de recherche dans l'ouest africain avec le début de la saison des pluies et la fermeture des activités sur le terrain. En termes d'exploration, ce fut certainement la période la plus active de l'histoire de la société. Nous pouvons aujourd'hui revendiquer un portefeuille de 168 cibles sur 65 permis, couvrant plus de 20 000km<sup>2</sup> sur six pays africains. Les équipes d'exploration ont poursuivi leurs programmes conformément à nos objectifs stratégiques. Au cours du trimestre des forages ont été effectués sur six zones de projet dans quatre pays et devraient débiter très prochainement dans un cinquième, la Tanzanie.

En Côte d'Ivoire, à la suite de négociations entre le Gouvernement et les Forces Nouvelles, nous avons provisoirement repris les activités de campagne sur le projet Tongon dans le nord du pays. Un programme stratégique de 10 forages pour 2 000m en cours devrait constituer la base de la conception de l'étude de faisabilité définitive. Au moment de la publication, trois forages avaient été exécutés, deux dans la zone nord et un dans la zone sud. Les résultats ont été reçus pour les deux forages nord, TND050: 1m à 12.70g/t (à partir de 146m) et 13m à 1.25g/t (à partir de 154m), TND051: 9m à 1.55g/t (à partir de 38m) et 10 m à 2.40g/t (à partir de 124m) et sont conformes aux attentes.

Ailleurs en Côte d'Ivoire, le levé de reconnaissance, l'analyse des sédiments alluviaux et de la géochimie du sol ont débüté sur deux nouveaux permis dans le sud du pays. Le permis d'Apouasso (1 000km<sup>2</sup>) se situe dans le prolongement de la ceinture de

Sefwi au Ghana, le long de la direction stratigraphique du projet Ahafo de Newmont. Le permis de Dignago (1 000km<sup>2</sup>) est situé dans le sud-ouest de la Côte d'Ivoire sur une structure régionale importante au contact entre un soubassement de gneiss et d'un volcanisme birimien.

Avec l'achèvement réussi de la construction à Loulo, l'exploration se tourne à présent vers le remplacement des onces dans les gisements connus et la découverte de nouveaux gisements par l'exploration d'objectifs au nord et au sud du permis. Des intercepts aurifères anomaux ont été obtenus à presque 1.5km au sud du puits Loulo 0, et bien que n'étant pas de qualité économique, ils mettent en évidence le prolongement du système minéralisé et la possibilité de filons à haute teneur.

Sur l'objectif Faraba de Loulo qui a une longueur structurale de 2.6km, un programme de quatre forages de reconnaissance au diamant a été effectué. Un forage avait été précédemment publié, FADH004: 12.6m à 4.03g/t. Les nouveaux forages non publiés sont FADH002: 10.6m à 1.07g/t, 7.7m à 9.64g/t et 3.4m à 6.44g/t. La zone minéralisée de FADH001 a été faillée par une structure tardive cassante et FADH003: forée tout au sud de la cible, n'a pas intersecté de minéralisation. Des forages à circulation inverse sont en cours pour tester le prolongement des structures minéralisées en-dessous de régolite transportée.

A P64, comme à Loulo, deux forages de reconnaissance au diamant totalisant 529m ont été exécutés. P64DH01 a indiqué trois zones minéralisées: 28m à 1.72g/t, 16.2m à 4.41g/t et 11.8m à 1.44g/t. P64DH02 a indiqué deux zones minéralisées: 5.8m à 3.43g/t et 8.2m à 6.51g/t, y compris 4.4m à 9.55g/t. La minéralisation des deux forages est associée à des méta-sédiments riches en chlorite et en magnétite, limitée par un cisaillement de toit et de mur d'orientation nord-sud et d'inclinaison quasi-verticale.

Au nord du permis Loulo des tranchées à Baboto Sud ont identifié une continuité de minéralisation sur une longueur de 1.3km d'une largeur moyenne de 24m et une teneur de 1.5g/t.

A Selou, au sud immédiat du permis de Loulo, des forages de reconnaissance au diamant ont été exécutés sur les objectifs de Boulandissou et de Sinsinko. À Boulandissou, le forage BND001 a indiqué 6.6m à 1.28g/t sous la tranchée BNT02 (28m à 3.31g/t). Tandis qu'à Sinsinko, le forage SND001 a indiqué 5.7m à 1.71g/t, 4m à 3.11g/t, 1.8m à 2.77g/t et 4.2m à 7.10g/t, tous situés dans une enveloppe minéralisée de 21 mètres forée sous la tranchée BET05 (76m à 0.83g/t).

À Morila, le forage s'est poursuivi dans le cadre du programme régional de 40 000 mètres, et bien que ne parvenant pas à intercepter d'autres hautes teneurs, les résultats continuent de délimiter l'emprise des basses teneurs.

Dans le sud du Mali, un programme régional de forage au diamant de 3 000 mètres est en voie d'achèvement pour couvrir les permis et tester un éventail d'objectifs tout en livrant des informations structurales essentielles sur la zone. Les forages ont confirmé en particulier les zones de feuilletage sédimentaire en inclinaison peu profonde avec de grands plis ouverts et un métamorphisme riche. De plus, un programme de sondage RAB de 3 000 mètres a été exécuté pour tester 11 objectifs sur les permis Diamou et Seriba-Sobara qui font partie du contrat de co-entreprise OMRD Diamou. Les résultats confirment que des anomalies aurifères sont associées à d'étroites veines de quartz et à des intrusifs felsiques, inclus dans des schistes péliques plissés isoclinalement.

Au Sénégal, les forages au diamant ont débuté sur quatre cibles, tandis que les sondages RAB ont été reportés à novembre en raison de la précocité de la saison des pluies. Une nouvelle cible à haute teneur, Delya, a été identifiée par des fouilles - DLT003: 11.15m à 9.60g/t, DLT004: 4m à 1.60g/t, DLT005: 4.5m à 7.54g/t, DLT006: 7.45m à 1.98g/t et 6.2m à 7.59g/t, DLT008: 18m à 0.68g/t et DLT009: 2m à 5.69g/t, confirmé ultérieurement par forage - DLDDH001: 9.83m à 1.80g/t, DLDDH002: 12m à 5.07g/t et y compris 7m à 8.19g/t.

Au Burkina Faso, un programme de forages à circulation inverse de 1 000m et de sondages RAB de 10 000m a débuté sur le permis Kiaka pour tester trois cibles, notamment Kiaka où de précédents travaux avaient identifié une vaste enveloppe à basse teneur de minéralisation de roche mère d'une longueur d'un kilomètre. Les premiers résultats RAB ont confirmés les premiers travaux et étendent la minéralisation connue de 200m supplémentaires.

Au Ghana, l'exploration est en voie de compléter le premier niveau de recherche, dont le levé, l'échantillonnage des sédiments alluviaux, la géochimie-sol et l'échantillonnage de la roche. Ces travaux conduiront à l'identification de cibles pour la base du triangle de ressources. Sur le permis de la co-entreprise Central Goldfields, un programme d'échantillonnage de sol de 400m par 100m a été exécuté pour donner suite à des anomalies de teneur en or dans des sédiments alluviaux. Les résultats ont indiqué cinq zones anomaux associées à trois zones de cisaillement sub-parallèles situés dans la ceinture volcanique/sédimentaire.

En Tanzanie, les activités se sont limitées en général à la saisie de données et à l'interprétation des résultats dans la mesure où la saison pluvieuse annuelle restreignait le travail de terrain. Kiabakari s'avère être un projet intéressant, la minéralisation identifiée à ce jour faisant partie d'un système hydrothermal bien plus important et non seulement limité à l'ancienne mine coloniale. Nous travaillons actuellement à la modélisation de multiples zones de cisaillement dans différents types de roches et à la conception de programmes de forage pour approfondir l'évaluation de ces objectifs. Des tranchées sur la faille de Mara ont défini un corridor anormal de direction est-ouest de 3km de long qui sera testé par forage à circulation inverse le semestre prochain. Enfin, la société a fait sa première entrée, avec l'obtention de quatre nouveaux permis, dans la ceinture de roche verte de Singida-Dodoma nouvellement identifiée, à la suite d'un accord avec Barrick.

Le conseil a autorisé une augmentation de 1.8 million de dollars US des dépenses prévues au budget 2006 pour des forages supplémentaires à Loulo et ailleurs.



## COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

Milliers d'USD	Trimestre clos le 30 juin 2006	Trimestre clos le 31 mars 2006	Trimestre clos le 30 juin 2005 (retraité)+	Semestre clos le 30 juin 2006	Semestre clos le 30 juin 2005 (retraité)+
<b>PRODUITS</b>					
Ventes d'or au comptant	66 684	67 241	27 963	133 925	59 949
Perte réalisée par l'annulation ou l'arrêt des positions de couverture	(3 243)	-	-	(3 243)	-
Perte hors trésorerie réalisée sur le report des couvertures	(2 050)	(3 227)	-	(5 277)	-
<b>Total</b>	<b>61 391</b>	<b>64 014</b>	<b>27 963</b>	<b>125 405</b>	<b>59 949</b>
<b>AUTRES PRODUITS</b>					
Produit d'intérêts	1 754	2 049	364	3 803	689
Gain de change	1 552	2 056	-	3 608	365
Autres produits	164	16	-	180	1 602
<b>Total autres produits</b>	<b>3 470</b>	<b>4 121</b>	<b>364</b>	<b>7 591</b>	<b>2 656</b>
<b>Total produits</b>	<b>64 861</b>	<b>68 135</b>	<b>28 327</b>	<b>132 996</b>	<b>62 605</b>
<b>COÛTS ET DÉPENSES</b>					
Coûts de production minière	29 066	27 411	12 674	56 477	28 534
Mouvement d'inventaire de production et de stocks de réserve de minerai	(7 697)	(1 296)	(5 108)+	(8 993)	(10 518)+
Transfert de/(à) découverte différée	-	-	+	-	+
Dépréciation et amortissement	4 962	4 964	2 307	9 926	4 902
Frais généraux et d'administration	2 824	2 874	1 637	5 698	3 079
Coûts d'exploitation minière et de traitement	29 155	33 953	11 510+	63 108	25 997+
Coûts de transport et d'affinage	126	153	62	279	129
Royalties	4 129	4 321	1 959	8 450	4 121
Coûts d'exploration et organiques	6 938	7 687	5 383	14 625	11 207
Pertes de change	1 406	1 896	1 460	3 302	1 460
Ecart d'actualisation sur provisions de remise en état	84	84	117	168	234
Charges d'intérêts	1 537	1 619	300	3 156	645
<b>Bénéfice avant impôts</b>	<b>21 486</b>	<b>18 422</b>	<b>7 536+</b>	<b>39 908</b>	<b>18 812+</b>
Charge d'impôts de l'exercice	(6 913)	(5 655)	-	(12 568)	-
<b>Bénéfice net</b>	<b>14 573</b>	<b>12 767</b>	<b>7 536+</b>	<b>27 340</b>	<b>18 812+</b>
<b>Imputable aux:</b>					
<b>actionnaires</b>	<b>13 754</b>	<b>11 545</b>	<b>7 536+</b>	<b>25 299</b>	<b>18 812+</b>
<b>actionnaires minoritaires</b>	<b>819</b>	<b>1 222</b>	<b>-</b>	<b>2 041</b>	<b>-</b>
	<b>14 573</b>	<b>12 767</b>	<b>7 536+</b>	<b>27 340</b>	<b>18 812+</b>
Bénéfice par action en circulation (USD)	0.20	0.17	0.13+	0.37	0.32+
Bénéfice par action après dilution (USD)	0.20	0.16	0.12+	0.36	0.30+
Nombre d'actions en circulation (000)	68 266	68 131	59 481	68 275	59 448

Les résultats sont établis conformément aux normes International Financial Reporting Standards (IFRS).

+ Retraité par suite de la modification des principes comptables relativement aux frais de découverte reportés. Voir la note sur les principes comptables.

## BILAN CONSOLIDÉ

Milliers d'USD	Au 30 juin 2006	Au 31 mars 2006	Au 31 déc 2005 (retraité)+	Au 30 juin 2005 (retraité)+
<b>Actif</b>				
<b>Actif à long terme</b>				
Immobilisations corporelles et incorporelles	228 426	214 716	202 636	178 449
Charges d'exploitation	272 047	253 375	236 331	205 136
Amortissements cumulés	(43 621)	(38 659)	(33 695)	(26 687)
Frais de découverte différés	-	-	+	-
Impôts reportés	2 385	2 866	2 957+	-
Stocks de réserve de minerai à long terme	26 841	24 710	22 176+	21 195+
<b>Total actif à long terme</b>	<b>257 652</b>	<b>242 292</b>	<b>227 769+</b>	<b>199 644+</b>
<b>Actif à court terme</b>				
Frais de découverte reportés	-	-	+	+
Stocks à l'inventaire et stocks de réserve	39 956	30 495	34 210+	9 404+
Liquidités	49 554	49 907	47 918	41 949
Comptes clients	151 531	158 139	152 452	56 556
<b>Total actif à court terme</b>	<b>241 041</b>	<b>238 541</b>	<b>234 580+</b>	<b>107 909+</b>
<b>Actif total</b>	<b>498 693</b>	<b>480 833</b>	<b>462 349+</b>	<b>307 553+</b>
Fonds propres	303 123	294 049	301 822+	198 486+
Intérêts minoritaires	3 436	2 617	1 395	(954)
<b>Total des fonds propres</b>	<b>306 559</b>	<b>296 666</b>	<b>303 217+</b>	<b>197 532+</b>
<b>Passif à long terme</b>				
Emprunts à long terme	37 593	48 786	49 538	68 755
Prêts d'actionnaires minoritaires dans les filiales	2 633	2 533	2 483	2 441
Dettes financières - Ventes d'or à terme	50 261	48 710	34 151	12 993
Provision pour remise en état	9 661	9 571	9 480	8 872
<b>Total passif à long terme</b>	<b>100 148</b>	<b>109 600</b>	<b>95 652</b>	<b>93 061</b>
<b>Passif à court terme</b>				
Dettes financières - Ventes d'or à terme	24 168	18 158	8 939	1 037
Tranche de la dette à long terme à moins d'un an	24 779	23 504	22 991	1 692
Comptes fournisseurs et charges à payer	36 077	28 500	28 813	14 231
Impôts à payer	6 962	4 405	2 737	-
<b>Total passif à court terme</b>	<b>91 986</b>	<b>74 567</b>	<b>63 480</b>	<b>16 960</b>
<b>Total des fonds propres et du passif</b>	<b>498 693</b>	<b>480 833</b>	<b>462 349+</b>	<b>307 553+</b>

+ Retraité par suite de la modification des principes comptables relativement aux frais de découverte reportés. Voir la note sur les principes comptables.

Les principaux mouvements du bilan pour le semestre clos le 30 juin 2006 sont les suivants:

- Les immobilisations corporelles et incorporelles augmentent en raison des travaux effectués sur la Phase 2 à Loulo, et du début de la construction de la mine souterraine à Yalea et à Loulo.
- Les stocks d'inventaire et stocks de minerai augmentent du fait de l'augmentation du stock d'or en main comparé à décembre en raison du calendrier des ventes d'or. Les inventaires d'entrepôt augmentent aussi conformément à la politique de stockage pendant la saison des pluies.
- Les comptes clients restent stables, mais un accord a été conclu avec le gouvernement du Mali sur un plan de remboursement des taxes sur le carburant et la TVA à Morila. Une décision accordant un ordre définitif de liquidation de MDM Ferroman (Pty) Ltd («MDM») a été rendue le 2 août 2006. La société a ainsi la voie libre pour déposer de nouvelles requêtes à l'encontre de MDM relativement aux sommes avancées au-delà du contrat forfaitaire.
- La diminution des emprunts à long terme reflète essentiellement le premier paiement de 8.4 millions de dollars US sur le prêt de financement du projet Loulo, ainsi que les paiements effectués sur le contrat de location-acquisition CAT de Loulo.
- L'augmentation des dettes financières sur les ventes d'or à terme est imputable à une hausse de valorisation négative à la valeur du marché des contrats détenus au 30 juin 2006. Le cours de l'or s'établissait à 613.50 dollars US au 30 juin 2006.
- L'augmentation des comptes fournisseurs et des charges à payer traduit l'intensification des activités de forage pendant la période à Loulo ainsi que l'achat de matériels et de produits pour le projet souterrain de Loulo.
- Les impôts à payer sont afférents à l'impôt sur les bénéfices pour Morila faisant suite à la fin de l'exonération fiscale temporaire de cinq ans survenue en Novembre 2005.

## TABLEAU CONSOLIDÉ DES FLUX DE TRÉSORERIE

Milliers d'USD	Semestre clos le 30 juin 2006	Semestre clos le 30 juin 2005 (retraité)+
Bénéfice avant impôts	39 908	18 812+
Ajustement des postes hors caisse	16 699	9 573+
Variation des fonds de roulement	(12 660)	(17 494)
<b>Trésorerie nette provenant des activités d'exploitation</b>	<b>43 947</b>	<b>10 891</b>
Ajouts aux immobilisations corporelles et incorporelles	(35 716)	(48 580)
Financement des sous-traitants	105	(13 071)
<b>Trésorerie nette utilisée pour l'investissement</b>	<b>(35 511)</b>	<b>(61 651)</b>
Actions ordinaires en circulation	751	637
(Augmentation)/diminution des emprunts à long terme	(10 008)	28 439
<b>Trésorerie nette provenant des activités de financement</b>	<b>(9 257)</b>	<b>29 076</b>
Diminution nette des liquidités	(921)	(21 684)
Liquidités en début d'exercice	152 452	78 240
Liquidités en fin d'exercice	151 531	56 556

+ Retraité par suite de la modification des principes comptables relativement aux frais de découverte reportés. Voir la note sur les principes comptables.

## MESURES HORS GAAP

**Le total des coûts directs de production et les coûts directs de production par once** sont des mesures hors GAAP. Le total des coûts directs de production et les coûts directs par once sont calculés conformément aux directives de l'Institut de l'or (Gold Institute). L'Institut de l'or était une association sans but lucratif regroupant les principaux producteurs d'or, les affineurs, les fournisseurs de lingots et les fabricants. Cet institut s'est à présent fondu dans l'Association Minière Nationale (National Mining Association). Les directives ont été publiées pour la première fois en 1996 et révisées en novembre 1999. Le total des coûts directs de production tels que définis dans les directives de l'Institut de l'or inclut la production minière, le transport et les coûts d'affinage, les frais généraux et d'administration, les mouvements d'inventaires de production et de stocks de réserve de minerai, les transferts éventuels de et vers les frais de découverte reportés et les redevances. Selon les principes comptables révisés de la société, il n'y a pas de transferts de et vers les frais de découverte reportés.

**Le total des coûts directs de production par once** est calculé en divisant le total des coûts directs de production, déterminés conformément aux directives de l'Institut de l'or, par les onces d'or produites pour les périodes présentées. Le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once sont calculés de façon constante pour les périodes présentées. Les investisseurs ne doivent pas considérer le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once comme une alternative au bénéfice d'exploitation ou au bénéfice net imputable aux actionnaires, ni comme une alternative à d'autres dispositions IFRS ou US GAAP, ni comme un indicateur de notre performance. Ces chiffres n'ont pas la signification attribuée par les normes IFRS ou US GAAP et par conséquent les montants présentés peuvent ne pas être comparables aux chiffres présentés par les producteurs d'or qui ne suivent pas les conseils donnés par l'Institut de l'or. En particulier, les amortissements et les paiements en actions sont comptabilisés dans une mesure des coûts totaux de production de l'or selon les référentiels IFRS et US GAAP, mais non dans les coûts directs totaux selon les directives données par l'Institut de l'or. Enfin, tandis que l'Institut de l'or a donné une définition du calcul du total des coûts directs et du total des coûts directs par once, le calcul de ces chiffres peut varier d'une société à l'autre et ne pas être comparable à d'autres mesures qui portent le même nom chez d'autres sociétés. Randgold Resources pense toutefois que le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once sont des indicateurs utiles pour les investisseurs et la détermination de la performance d'une société minière, car ils donnent une indication de la rentabilité et de la productivité d'une entreprise, des tendances des coûts directs de production à mesure que les opérations de la société arrivent à maturité, et une référence de performance pour la comparaison avec d'autres entreprises.

**Le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once** sont calculés par déduction des redevances du total des coûts directs de production. Le total des coûts directs de production par once est calculé en divisant les coûts directs de production par les onces d'or produites pendant les périodes présentées.

**Le bénéfice d'activité minière** est calculé par soustraction du total des coûts directs de production des produits de la vente d'or pour toutes les périodes présentées.

**Le bénéfice d'exploitation** est calculé par soustraction des charges d'amortissement, des dépenses d'exploration et des coûts organiques, ainsi que des paiements en actions du bénéfice d'activité minière.

Le tableau suivant rapproche le total des coûts de production, le bénéfice d'activité minière et le bénéfice d'exploitation donnés en mesures hors GAAP des informations présentées dans le compte de résultat, déterminées dans le référentiel IFRS, pour chacune des périodes présentées ci-dessous:

**TABLEAU CONSOLIDÉ DES VARIATIONS DE FONDS PROPRES**

	Nombre d'actions ordinaires	Capital social (milliers d'USD)	Prime d'émission (Milliers d'USD)	Autres réserves (Milliers d'USD)	Bénéfices cumulés (milliers d'USD)	Total imputable aux actionnaires	Intérêts minoritaires (milliers d'USD)	Total fonds propres (milliers d'USD)
<b>Solde - 31/12/2004 (établi antérieurement)</b>	<b>59 226 694</b>	<b>2 961</b>	<b>102 342</b>	<b>(14 347)\$</b>	<b>100 213\$</b>	<b>191 169</b>	<b>(954)</b>	<b>190 215</b>
Modification de principe comptable	-	-	-	-	(14 884)+	(14 884)+	-	(14 884)+
<b>Solde - 31/12/2004</b>	<b>59 226 694</b>	<b>2 961</b>	<b>102 342</b>	<b>(14 347)</b>	<b>85 329+</b>	<b>176 285+</b>	<b>(954)</b>	<b>175 331+</b>
Bénéfice net trimestriel mars 2005	-	-	-	-	11 276+	11 276+	-	11 276+
Mouvements sur instruments de couverture de trésorerie	-	-	-	1 690	-	1 690	-	1 690
Bénéfice total comptabilisé	-	-	-	1 690	11 276+	12 966+	-	12 966+
Paiements en actions	-	-	-	288	-	288	-	288
Options de souscription d'actions levées	176 800	9	538	-	-	547	-	547
Bénéfice net trimestriel juin 2005	-	-	-	-	7 536+	7 536+	-	7 536+
Mouvements sur instruments de couverture de trésorerie	-	-	-	(52)	-	(52)	-	(52)
Bénéfice/(perte) total(e) comptabilisé(e)	-	-	-	(52)	7 536+	7 484+	-	7 484+
Paiements en actions	-	-	-	823	-	823	-	823
Options de souscription d'actions levées	35 400	2	88	-	-	90	-	90
Nbre d'actions subalternes émises en rémunération#	161 735	8	-	-	-	8	-	8
Nbre d'actions auto-détenues#	(107 825)	(5)	-	-	-	(5)	-	(5)
Nbre d'actions dévolues#	-	-	735	(735)	-	-	-	-
<b>Solde - 30/06/2005</b>	<b>59 492 804</b>	<b>2 975</b>	<b>103 703</b>	<b>(12 333)</b>	<b>104 141+</b>	<b>198 486+</b>	<b>(954)</b>	<b>197 532+</b>
<b>Solde - 31/12/2005 (établi antérieurement)</b>	<b>68 072 864</b>	<b>3 404</b>	<b>208 582</b>	<b>(41 000)</b>	<b>138 751</b>	<b>309 737</b>	<b>1 395</b>	<b>311 132</b>
Modification de principe comptable - Frais de découverte anticipés	-	-	-	-	(7 915)+	(7 915)+	-	(7 915)+
<b>Solde - 31/12/2005</b>	<b>68 072 864</b>	<b>3 404</b>	<b>208 582</b>	<b>(41 000)</b>	<b>130 836+</b>	<b>301 822+</b>	<b>1 395</b>	<b>303 217+</b>
Bénéfice net mars 2006	-	-	-	-	11 545	11 545	1 222	12 767
Mouvements sur instruments de couverture de trésorerie - réalisés	-	-	-	3 227	-	3 227	-	3 227
Mouvements sur instruments de couverture de trésorerie - non réalisés	-	-	-	(23 778)	-	(23 778)	-	(23 778)
Bénéfice/(perte) total(e) comptabilisé(e)	-	-	-	(20 551)	11 545	(9 006)	1 222	(7 784)
Paiements en actions	-	-	-	685	-	685	-	685
Options de souscription d'actions levées	168 700	8	540	-	-	548	-	548
Nbre d'actions dévolues#	6 830	-	108	(108)	-	-	-	-
Bénéfice net en juin 2006	-	-	-	-	13 754	13 754	819	14 573
Mouvements sur instruments de couverture de trésorerie - réalisés (hors caisse)	-	-	-	2 050	-	2 050	-	2 050
Mouvements sur instruments de couverture de trésorerie - non réalisés	-	-	-	(7 561)	-	(7 561)	-	(7 561)
Bénéfice/(perte) total(e) comptabilisé(e)	-	-	-	(5 511)	13 754	8 243	819	9 062
Paiements en actions	-	-	-	628	-	628	-	628
Options de souscription d'actions levées	54 000	3	200	-	-	203	-	203
<b>Solde - 30/06/2006</b>	<b>68 302 394</b>	<b>3 415</b>	<b>209 430</b>	<b>(65 857)</b>	<b>156 135</b>	<b>303 123</b>	<b>3 436</b>	<b>306 559</b>

# Des actions subalternes ont été émises en faveur des administrateurs à titre de rémunération. Le transfert entre «autres réserves» et «prime d'émission» relativement aux actions dévolues représente le coût calculé conformément à la norme IFRS 2.

\$ Traduit l'adoption de la norme IFRS 2: Paiement en actions.

+ Retraité par suite de la modification des principes comptables relativement aux frais de découverte reportés. Voir la note sur les principes comptables.

Milliers d'USD	Trimestre clos le 30 juin 2006	Trimestre clos le 31 mars 2006	Trimestre clos le 30 juin 2005 (retraité)+	6 months clos le 30 juin 2006	6 months clos le 30 juin 2005 (retraité)+
Ventes d'or au comptant	66 684	67 241	27 963	133 925	59 949
Perte réalisée sur le débouclage des couvertures	(3 243)	-	-	(3 243)	-
<b>Produits de la vente d'or</b>	<b>63 441</b>	<b>67 241</b>	<b>27 963</b>	<b>130 682</b>	<b>59 949</b>
Coûts de production minière	29 066	27 411	12 674	56 477	28 534
Mouvements d'inventaire de production et de stocks de réserve de minerai	(7 697)	(1 296)	(5 108)+	(8 993)	(10 518)+
Transfert de coûts de découverte reportés	-	-	+	-	+
Coûts de transport et d'affinage	126	153	62	279	129
Relevances	4 129	4 321	1 959	8 450	4 121
Frais généraux et d'administration	2 824	2 874	1 637	5 698	3 079
<b>Total des coûts de production</b>	<b>28 448</b>	<b>33 463</b>	<b>11 224+</b>	<b>61 911</b>	<b>25 345+</b>
<b>Bénéfice d'activité minière</b>	<b>34 993</b>	<b>33 778</b>	<b>16 739+</b>	<b>68 771</b>	<b>34 604+</b>
Amortissements	4 962	4 964	2 307	9 926	4 902
Dépenses d'exploration et coûts organiques	6 938	7 687	5 383	14 625	11 207+
<b>Bénéfice d'exploitation</b>	<b>23 093</b>	<b>21 127</b>	<b>9 049+</b>	<b>44 220</b>	<b>18 495</b>

+ Retraité par suite de la modification des principes comptables relativement aux frais de découverte reportés. Voir la note sur les principes comptables.

**PRINCIPES COMPTABLES**

Les informations financières présentées dans ce rapport sont établies selon les principes comptables du groupe en conformité avec les normes IFRS, elles sont cohérentes avec la période antérieure sauf exceptions ci-dessous.

Les co-entreprises sont des investissements dans lesquels le groupe possède un contrôle conjoint et sont comptabilisées selon la méthode de consolidation proportionnelle. En vertu de cette méthode, la proportion d'actif, de passif, de produits, de charges et de flux de trésorerie de chaque co-entreprise qui sont imputables au groupe sont intégrés aux états financiers consolidés dans les rubriques appropriées. Les comptes et transactions interentreprises sont éliminés à la consolidation.

Les administrateurs ont modifié le principe comptable du groupe sur les coûts de découverte différés en vertu de la fois des normes IFRS et US GAAP pour la période en cours. Auparavant, les coûts de décapage des stériles au stade de la production s'établissant au-delà du ratio de découverte moyen sur la durée de vie attendue du puits étaient reportés, puis imputés à la production lorsque le ratio de découverte réel était inférieur au ratio de découverte moyen sur la durée de vie attendue du puits. Selon le principe comptable révisé, tous les coûts de découverte engagés pendant la phase de production d'une mine sont traités comme des coûts de production variables et sont de ce fait comptabilisés dans le coût de l'inventaire produit pendant la période d'engagement des coûts de découverte.

En vertu des principes US GAAP, le groupe de travail EITF 04-06 «Accounting for Stripping Costs Incurred during Production in the Mining Industry» (Comptabilisation des frais de découverte engagés pendant la production dans l'industrie minière) est en vigueur pour les périodes d'information postérieures au 15 décembre 2005. Le consensus n'autorise pas le report des frais de découverte pendant la phase de production d'une mine, mais demande à ce qu'ils soient traités comme des coûts de production variables. Les administrateurs ont décidé d'adopter le même traitement dans le référentiel IFRS, ce qui assurera la cohérence des principes comptables entre les référentiels IFRS et US GAAP. En ce qui concerne les conclusions de l'EITF, les administrateurs sont d'avis que la révision du principe devrait signifier que les états financiers livreront des informations fiables et plus pertinentes concernant la situation et la performance financière du groupe. Conformément aux prescriptions de la norme IAS 8 «Accounting Policies, Changes in Accounting Estimates and Errors» (Principes comptables, modifications des estimations et erreurs comptables), la modification du principe dans le référentiel IFRS a été appliquée rétrospectivement et les comparatifs 2004 ont été par conséquent retraités.

La modification du principe comptable en référentiel IFRS se traduit par les ajustements suivants des montants comptabilisés en référentiel IFRS:

Milliers d'USD	30 juin 2006	31 mars 2006	31 déc 2005	30 juin 2005
Diminution des frais de découverte reportés	3	2 300	3 687	12 011
Diminution des stocks de réserve de minerai	9 971	8 625	8 342	2 792
Diminution de l'or en cours de traitement	56	29	51	511
Diminution de la charge d'impôts reportés (Diminution)/augmentation du crédit d'impôts reportés	(481)	(91)	2 938	-
Diminution des bénéfices non répartis à l'ouverture	-	7 915	14 884	15 728

Milliers d'USD	Trimestre clos le 30 juin 2006	Trimestre clos le 31 mars 2006	Trimestre clos le 30 juin 2005	Semestre clos le 30 juin 2006	Semestre clos le 30 juin 2005
Augmentation/(diminution) du bénéfice net	1 405	1 034	414	2 439	(430)
Augmentation/(diminution) du bénéfice par action en circulation (cents de dollar US par action)	2	2	1	4	-
Augmentation du bénéfice dilué par action (cents de dollar US par action)	2	1	1	3	1

**CONTRATS À TERME SUR MARCHANDISES**

La situation de couverture du groupe qui concerne exclusivement le financement du projet Loulo s'établit comme suit au 30 juin 2006:

Date d'échéance	Ventes à terme en onces	Ventes à terme en moyenne dollar US/onces
Exercice 2006	66 486	435
Exercice 2007	116 004	438
Exercice 2008	80 498	431
Exercice 2009	85 000	437
<b>Total</b>	<b>347 988</b>	<b>435</b>

Le reste des positions de couverture représente 37% environ de la production à ciel ouvert sur Loulo pendant la période de financement du projet et 22% de la production en part propre du groupe. Étant donné les cours actuels de l'or, la société entend tirer profit des cours au comptant et de conclure des contrats plus longs de «vente à terme» au moment approprié.

La production de Morila est totalement exposée aux cours de l'or au comptant.

Au cours du trimestre, la société a livré 17 012 onces de ses positions de couverture à un prix moyen de 434 dollars US par once.

**INFORMATIONS GÉNÉRALES**

La société continue d'évaluer le potentiel de création de valeur à travers de l'exploration, la découverte et la mise en valeur, ainsi que les opportunités de création de valeur supplémentaire offertes par les opportunités d'acquisition.

Il est rappelé aux actionnaires la nomination de deux éminentes personnalités du monde des affaires internationales, Norborne P Cole Jr et Karl Voltaire, en tant qu'administrateurs sans fonction en mai de cette année.

  
**D M Bristow**  
 Directeur général

  
**R A Williams**  
 Directeur financier

7 août 2006



Mark Bristow présentant la carotte de Tongon à Guillaume Soro, le Secrétaire Général des Forces Nouvelles et Ministre d'Etat du gouvernement de transition, tandis que la communauté réserve un accueil chaleureux à la délégation.



## Forage tactique en cours en Côte d'Ivoire

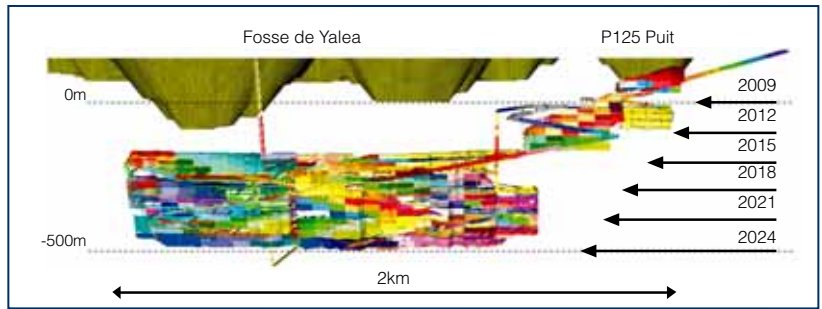
Le PDG Mark Bristow, le directeur général du Mali Mahamadou Samaké et le directeur de l'exploration Paul Harbidge ont effectué récemment une visite très fructueuse en Côte d'Ivoire. Des réunions productives ont eu lieu à Abidjan, en préalable à une visite de terrain sur le permis de Nielle détenu à 75% par Randgold Resources, sur lequel est situé le projet Tongon. Ils étaient accompagnés de Guillaume Soro, le leader des Forces Nouvelles et ministre d'Etat, des représentants des ministères des Mines et de la Défense, de M. N'Golo Coulibaly, le Président du Conseil Général de la région de Korhogo et de M. Sidiki Konate, Chef de Cabinet, ainsi que des médias.

Le gouvernement et les Forces Nouvelles ont tous deux approuvé le plan de Randgold Resources pour la reprise des activités d'exploration et ont accepté de lever temporairement la clause de «Force Majeure» qui est en place depuis le début du conflit en septembre 2002. Un programme tactique de 10 forages de 2 000 mètres est en cours et fournira un cadre général pour le programme final de forages de faisabilité qui devrait démarrer après le retour à la stabilité. Le programme de forages détaillés suivant fait partie de l'étude de faisabilité définitive qui devrait durer 24 mois environ.

Les ressources à Tongon correspondent à la catégorie inférée: 35.96 millions de tonnes à 2.68 g/t pour 3.11 millions d'onces.

«Randgold Resources croit en la prospectivité aurifère de la Côte d'Ivoire et en la résolution de son peuple et de ses dirigeants à trouver une solution durable pour le pays. Comparée aux autres pays qui émergent d'un conflit politique et militaire et qui sont promoteurs de nouvelles découvertes d'or, la Côte d'Ivoire se détache comme un des meilleurs et nous continuerons de soutenir le processus de paix en tant que partenaire industriel du pays» a déclaré Mark Bristow.

## Attribution du contrat souterrain de Yalea



Loulo: Yalea développement souterrain

Le contrat de développement de la mine souterraine de Yalea sur le complexe de Loulo a été attribué à Shaft Sinkers, une entreprise minière possédant de solides références en Afrique. La préparation du chantier pour le double système de rampe a déjà commencé, tandis que la construction de l'entrée en terre et du tunnel est prévue pour bientôt avec le fonçage du puits programmé pour le dernier trimestre de cette année. Les bureaux et ateliers ont été préfabriqués en Afrique du Sud et devraient arriver au Mali en août.

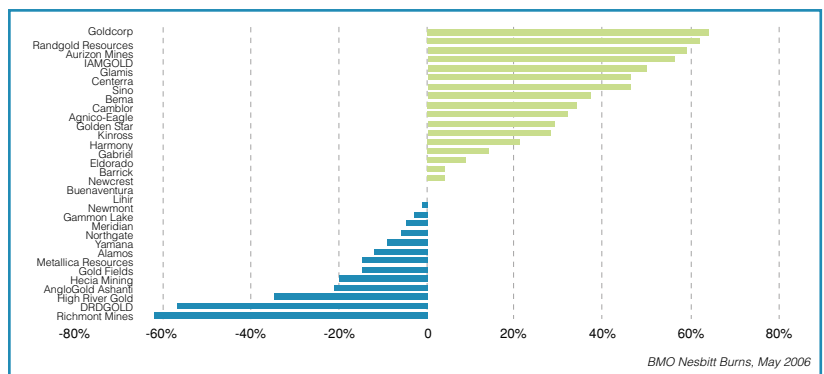
Entre-temps, le contrat de fourniture des engins lourds de la mine souterraine - constitué d'appareils de forage Atlas Copco

soutenus par des chargeuses et camions-bennes Elphinstone/CAT - a été attribué à JA Delmas, le principal distributeur Caterpillar en Afrique de l'ouest.

Le Directeur de la mine souterraine Thinus Strydom déclare que le plan souterrain de Loulo 0 est en cours d'actualisation et d'intégration à la mine à ciel ouvert... Des domaines de synergie et d'intégration supplémentaires entre l'exploitation à ciel ouvert et les opérations souterraines sont également étudiés. Parmi ceux-ci figure l'introduction d'un système de convoyeurs aériens en surface pour transporter à la fois le minerai souterrain et celui de la mine à ciel ouvert de Yalea à l'usine à la place d'un transport par camion.

## EXPLORATION: Les producteurs juniors se trompent-ils?

Variation des ressources par action: 2005 vs 2004



BMO Nesbitt Burns, May 2006

Les producteurs juniors optent de plus en plus pour le développement au détriment de l'exploration, l'industrie aurifère court le risque de perdre ses pionniers et entrepreneurs traditionnels, dit Mark Bristow, le directeur général de Randgold Resources.

S'adressant à la Conférence minière africaine des producteurs juniors de Johannesburg, Mark Bristow a déclaré que les producteurs juniors doivent être les moteurs de remplacement de l'industrie et impulser la croissance des réserves et de la production. Ils ont été soutenus dans ce rôle historique par la relative facilité d'accès au capital-risque actions, une démarche entrepreneuriale généralement souple, et une plus grande aptitude au risque, ce qui leur permettait d'arriver avant les autres dans de nouvelles régions.

«C'est le secteur junior spéculatif et ces sociétés qui offrent le potentiel de découvertes de pactoles et qui ont toujours attiré le capital-risque dans des périodes comme celles-ci. Le problème à ce point du cycle est le fait que nombre d'investisseurs spéculateurs ne comprennent pas l'industrie et ses risques. L'exploration est-elle une proposition de valeur? Absolument - mais vous ne pouvez simplement appuyer sur un bouton pour la faire coïncider avec un mouvement du marché. C'est une activité qui demande une constante planification et un investissement qui anticipe la courbe», déclare Mark Bristow.

Une des raisons implicites de l'abandon de l'exploration, dit Bristow, est le fait que nombre de producteurs juniors sont cotés au marché Aim de la bourse de Londres.

«L'appétit de ce marché pour les rémunérations immédiates les a incité à se concentrer sur l'aspect production en développant les petits projets qui n'arrivaient pas en bout de cycle. L'histoire montre que si l'on ne développe pas substantiellement les projets marginaux, ils restent marginaux à long terme.»

«Les nouvelles découvertes sont le seul moyen de remplacer la production et de créer de la valeur. Si l'industrie veut continuer à maintenir, si ce n'est augmenter, son profil de production, les majors doivent rétablir leurs activités d'exploration. Encore plus important, les juniors doivent investir leur capital-risque dans de nouvelles découvertes. Les producteurs juniors, comme les seniors, ont besoin de stratégies qui soient axées sur la rentabilité durable et qui admettent que bâtir une activité aurifère intégrée suppose une base d'exploration solide.»



# Soigner notre capital intellectuel

Des le début, la politique de Randgold Resources a consisté à bâtir une solide assise de capital intellectuel en attirant, développant, retenant et motivant les personnes les plus capables, avec une orientation particulière sur les citoyens des pays où elle opère. L'immense capital intellectuel qu'elle a amassé lui a conféré un indéniable avantage concurrentiel et un puissant moteur opérationnel comme le montre le dossier de performance de la société. De manière toute aussi importante, sa décision d'employer et de donner du pouvoir aux nationaux a renforcé considérablement ses partenariats productifs avec les pays hôtes.

Voici quelques-unes des personnes qui constituent notre assise de capital intellectuel:

## DIRECTION EXÉCUTIVE

- **Mahamadou Samaké** - directeur exécutif du centre opérationnel Mali de Randgold Resources; membre résident de l'exécutif de Randgold Resources au Mali et administrateur de Morila SA et SOMILO.

## EXPLORATION

- **Félix Kiemde** - gère tous les projets d'exploration au Burkina Faso; a participé de près à la délimitation des gisements de Tongon et de Yalea.
- **Fousseyni Diakite** - directeur administratif de l'exploration au Mali; a participé aux activités d'exploration de la société au Mali depuis l'arrivée de Randgold Resources dans le pays; a la distinction d'être le premier employé en Afrique de l'ouest.
- **Emmanuel Badini** - exerce actuellement les fonctions de directeur d'exploration à Loulo; a travaillé pour Randgold Resources au Burkina Faso, à Syama et Morila.
- **Aziz Sy** - dirige tous les projets d'exploration au Sénégal; en tant que géologue confirmé, a participé de près à la délimitation du gîte de Morila; a obtenu une maîtrise («MBA»).
- **Babacar Diouf** - responsable de l'évaluation des gîtes et travaille actuellement à Tongon; a travaillé pour la société au Sénégal, Loulo et sur des sites d'exploration en Afrique de l'ouest et en Tanzanie; suit actuellement des cours pour un diplôme à Wits University.
- **Mamadou Diallo** - dirige la fonction de géologie générative de la société au Mali; a la réputation d'être le géologue impliqué dans un exercice qui a révélé la présence d'or à Sadiola Hill, Syama, Morila et Loulo.
- **Soukalo Kone** - employé de Randgold Resources depuis 1996 et en service actuellement dans l'ouest du Mali; fut un des quatre géologues confirmés de l'équipe qui a découvert le gîte de Morila; a joué un rôle central dans la préparation des villages locaux autour de Morila pour la transition d'un site d'exploration à un chantier minier.
- **Mamadou Bathily** - employé de Randgold Resources depuis 1996 et actuellement chargé de l'exploration au sud Mali; un des

quatre géologues confirmés de l'équipe qui a découvert le gîte de Morila.

- **David Mbaye** - gère des projets d'exploration au Sénégal; a participé étroitement à la délimitation du gîte de Yalea.
- **Aaron Kezia** - directrice de l'administration en Tanzanie, elle a travaillé pour la compagnie depuis son implantation en Tanzanie; est chargée de tous les aspects administratifs liés aux projets d'exploration, ainsi que de la liaison avec le gouvernement.
- **Bodiel N'Diaye** - directeur administratif en Côte d'Ivoire chargé de tous les aspects administratifs relatifs aux projets d'exploration, y compris de la liaison avec le gouvernement

## MINE D'OR DE LOULO

- **Amadou Konta** - le premier Malien à être nommé directeur général d'une grande mine d'or au Mali; a été auparavant directeur de l'exploitation minière à Syama au Mali et employé de la société depuis qu'elle a repris Syama en 1996.
- **Tahirou Ballo** - directeur désigné de l'exploitation minière à Loulo; chargé de l'exploitation à ciel ouvert; fut chef de chantier de production minière à Syama.
- **Mamadou Kanoute** - directeur technique désigné à Loulo; responsable actuel de maintenance à l'usine de traitement métallurgique; a rejoint Randgold Resources à Syama et travaillé à Morila avant d'exercer ses fonctions actuelles.
- **Abdoulaye Cisse** - directeur adjoint d'usine à l'unité de traitement métallurgique; a développé ses compétences de gestion à Syama; a récemment suivi des cours de gestion à l'université de Cape Town.
- **Amadou Maiga** - responsable du département comptes de gestion à Loulo;

présent à la mine depuis le début de la construction.

- **Ibrahima Diane** - directeur des ressources humaines; a rejoint la compagnie après une longue et brillante carrière au Ministère du travail et de l'emploi.
- **Berthe Chiaka** - responsable actuel du contrôle de la teneur sur un des puits à ciel ouvert; a fait partie en tant que géologue de l'équipe qui a découvert Yalea; a récemment suivi un cours de gestion à l'école de commerce de l'université de Cape Town.
- **Amadou Famanta** - responsable actuel du contrôle de la teneur sur un des puits à ciel ouvert; a fait partie en tant que géologue d'exploration de l'équipe qui a découvert Yalea; a achevé en 2006 un MBA à l'université de Québec; a joué un rôle important dans la préparation des communautés de la région de Loulo pour le passage du projet d'exploration de Loulo à une mine en exploitation.

## BUREAU DE BAMAKO

- **N'Golo Sanogo** - directeur financier du centre opérationnel responsable de la comptabilité financière de toutes les opérations maliennes de la société; a travaillé pour Randgold Resources depuis la reprise de Syama; a été responsable matériels et contrôle des coûts à Syama avant d'être transféré au bureau de Bamako.
- **Mamadou Djire** - responsable de la comptabilité financière au bureau de Bamako.
- **Seydio Dagnon** - responsable du contrôle de la paye au Mali, pour l'exploration, le bureau de Bamako et la SOMILO; a récemment obtenu un diplôme de comptabilité et gestion.



## Randgold Resources renforce son conseil d'administration



Karl Voltaire

Norborne P. Cole, JR

Randgold Resources a nommé deux éminentes personnalités du monde des affaires internationales, Norborne P. Cole, Jr et Karl Voltaire, aux fonctions d'administrateurs non-exécutif.

M. Cole, qui est domicilié à San Antonio au Texas, a passé plus de 30 ans à The Coca-Cola Company, débutant comme représentant sur le terrain et évoluant jusqu'à la direction générale de Coca-Cola Amatil, le deuxième plus grand embouteilleur mondial de Coca-Cola. M. Voltaire, de nationalité française, est un ingénieur des mines et titulaire d'un doctorat en finance de l'université de Chicago. De 1981 à 2003, il a exercé des fonctions à la Banque mondiale et à la Société financière internationale, où il a notamment supervisé le développement de grands projets miniers dans toute l'Afrique.

Le président Philippe Liétard a déclaré que les nouveaux administrateurs étaient exceptionnellement qualifiés pour élargir les dimensions internationales du conseil d'administration et renforcer sa capacité à répondre à un environnement juridique et commercial de plus en plus complexe.

«Nous croyons en l'investissement dans notre croissance future, non pas simplement par l'expansion de notre actif physique, mais aussi de notre capital intellectuel. MM. Cole et Voltaire nous rejoignent au moment où nous préparons notre prochaine phase de croissance et contribueront, nous en sommes convaincus, à dynamiser nos efforts», a-t-il déclaré.



## Entrée de randgold resources dans deux indices majeurs

Randgold Resources a été admise au Global Select Market du Nasdaq, le premier compartiment de cotation lancé par le Nasdaq en juillet dans le cadre de son nouveau système à trois compartiments. Selon le Nasdaq, le premier compartiment est le marché qui a les conditions financières d'admission et de liquidité les plus élevées du monde.

La société fait de nouveau partie de l'indice FTSE Gold Index, qui impose une production aurifère durable d'au moins 300 000 onces par an. Randgold Resources a produit 314 831 onces en part propre en 2005, avec le démarrage de la contribution de la nouvelle mine de Loulo au dernier trimestre, et prévoit une augmentation sensible de ce chiffre en 2006 (la société a brièvement fait partie de l'indice FTSE Gold Index en 2003 à la faveur d'une année exceptionnelle pour sa co-entreprise de Morila).



Mark Bristow sonne la cloche d'ouverture du Nasdaq le premier jour de la «New York Hard Asset Investment Conference».

(suite de la page 1)

## Profit doubles as Loulo production gets into gear

Mark Bristow a déclaré concernant l'exploration que la dernière campagne sur le terrain avait été la plus intense de l'histoire de la société. Des forages ont eu lieu en six zones de projet dans quatre pays et vont bientôt débiter dans un cinquième, la Tanzanie. Randgold possède aujourd'hui un portefeuille de 168 cibles sur 65 permis couvrant 20 000km<sup>2</sup> dans six pays.

«Si l'on considère le reste de l'année, les effets du retard de finition de l'usine continueront à se faire sentir en juillet, mais nous serons de nouveau sur les rails d'ici le quatrième trimestre. De quelque manière qu'on la considère, l'activité se présente bien, avec de puissantes sources de liquidités, d'excellentes perspectives d'exploration et un bilan solide, tandis que nous continuons la chasse aux opportunités de création de valeur organique par la découverte et le développement, ainsi que par l'activité sociale», a-t-il déclaré.

«Les coûts restent toutefois un sujet préoccupant. La chute "relative" du dollar, la flambée du prix du pétrole et des soucis inflationnistes ont poussé le cours de l'or à la hausse - mais pour l'industrie minière ces mêmes facteurs ont un revers négatif à travers leur impact sur les coûts d'investissement et les coûts d'exploitation. Les seuils de rentabilité des producteurs senior ont sensiblement grimpé, de 310 dollars US/once effectifs en 2003 à 381 dollars US/once effectifs en 2005. Les prévisions pour 2006 et 2007 s'établissent à 426 dollars US/once et 415 dollars US/once respectivement.»

«Les coûts énergétiques sont un problème particulièrement difficile pour les entreprises qui, comme Randgold Resources, opèrent dans des régions reculées et doivent donc générer leur propre courant électrique et transporter tous leurs besoins sur de longues distances. Le carburant Diesel pour les générateurs électriques représente en règle générale 20% des coûts d'exploitation totaux de ces mines.»

«Randgold est monté au créneau dès la hausse des coûts d'intrants en tâchant constamment d'augmenter son efficacité propre et celle de ses fournisseurs. Nous visons pour nos mines une production à un coût d'exploitation inférieur à 350 dollars US/once. Mais à long terme notre réponse fondamentale au défi des coûts auquel nous sommes confrontés consiste à investir agressivement dans la recherche d'onces à bas coût et de haute qualité.»

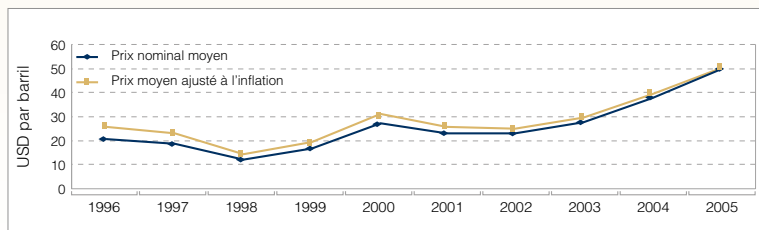
## Les pressions inflationnistes font monter le seuil de rentabilité

La dépréciation du dollar, la flambée du prix du pétrole et les problèmes d'inflation ont conduit le cours de l'or à la hausse, mais pour l'industrie minière ces mêmes facteurs ont également un revers négatif à travers leur impact sur les coûts d'investissement et d'exploitation.

L'inflation montante a incité les analystes de l'industrie à réviser fortement à la hausse leurs projections de coûts. Nesbitt Burns, par exemple, a augmenté ses prévisions faites en 2004 relativement au total moyen de coûts directs pour un producteur senior de 220 dollars US/once et 223 dollars US/once pour 2007 et 2008 à 276 et 286 dollars US/once respectivement. Pour les producteurs intermédiaires, la prévision est passée de 191 dollars US/once et 183 dollars US/once à 235 dollars US/once et 231 dollars US/once respectivement. Les seuils de rentabilité des producteurs senior ont également augmenté sensiblement, de 310 dollars US/once réels en 2003 à 381 dollars US/once réels en 2005. Les prévisions actuelles pour 2006 et 2007 sont de 426 dollars US/once et 415 dollars US/once. Pour les producteurs intermédiaires, le seuil de rentabilité est passé de 281 dollars US/once en 2003 à 394 dollars US/once en 2005, tandis que les prévisions 2006 et 2007 se situent à 384 dollars US/once et 358 dollars US/once respectivement. Le seuil de rentabilité mesure le total des coûts de production directs plus les charges d'amortissement, d'exploration et les intérêts.

Dans sa troisième revue annuelle sur les tendances de l'industrie minière mondiale, publiée en juin, PriceWaterhouseCoopers relève que les PDG des sociétés minières s'inquiètent de plus en plus des pressions sur les coûts, notamment énergétiques, des tarifications plus agressives des sous-traitants et des contraintes supplémentaires imposées par les gouvernements en matière de redevances, d'impôts et du niveau de participation étrangère.

Les coûts énergétiques représentent un problème particulièrement ardu pour les entreprises comme Randgold Resources qui opèrent dans des régions reculées et doivent donc générer leur propre électricité et aussi tout transporter sur de longues distances. Le carburant Diesel pour la génération d'électricité représente en règle générale 20% environ des coûts d'exploitation totaux de ces mines. Alimenté par la crainte de pénuries du fait de l'instabilité géopolitique, et l'explosion de la demande chinoise, le prix du pétrole a augmenté de 36% en 2004 et de 33% en 2005.



Pour les producteurs situés dans les zones où les coûts ne sont pas libellés en dollars, les pressions inflationnistes ont été exacerbées par le "déclin" de la monnaie américaine, qui a fléchi de quelque 20% sur le marché longtemps en baisse qui a débuté en 2002.

### Taux de change USD/Euro



Selon Roger Williams, le directeur financier de Randgold Resources, la société a relevé le défi de la hausse des coûts d'entrée en s'efforçant sans cesse d'améliorer son rendement ainsi que celui de ses fournisseurs. Elle a été en mesure d'atténuer certaines pressions inflationnistes et monétaires en s'approvisionnant en matériels moins coûteux et enracinant une culture de contrôle des coûts.

«Dans le régime de coût actuel, nous souhaiterions voir nos mines produire à un coût direct inférieur à 350 dollars US l'once. A long terme, par conséquent, notre réponse fondamentale aux défis de coût auxquels nous avons à faire face consiste à investir agressivement dans la recherche de plus d'onces de grande qualité à moindre coût», déclare-t-il.

**SIÈGE SOCIAL:** La Motte Chambers, La Motte Street, St Helier, Jersey JE1 1BJ, Channel Islands  
**AGENT DES REGISTRES:** Computershare Investor Services (Channel Islands) Limited, PO Box 83, Ordinance House, 31 Pier Road, St Helier, Jersey JE4 8PW, Channel Islands  
**AGENTS DES TRANSFERTS:** Computershare Services PLC, PO Box 663, 7th Floor, Jupiter House, Triton Court, 14 Finsbury Square, London EC2A 1BR  
**RELATIONS INVESTISSEURS ET MÉDIAS:** pour plus d'informations, contacter Kathy du Plessis: Tél. +27 (11) 728-4701, Fax +27 (11) 728-2547  
**COURRIEL:** randgoldresources@dpapr.com [www.randgoldresources.com](http://www.randgoldresources.com)

**AVERTISSEMENT:** Les déclarations dans le présent document concernant les plans, estimations, stratégies et convictions de Randgold Resources qui ne sont pas des faits historiques sont des déclarations prospectives relatives à la performance future de Randgold Resources. Ces déclarations sont fondées sur des hypothèses et des convictions à la lumière des informations actuellement disponibles. Randgold Resources vous avertit que certains risques et incertitudes importants sont susceptibles de différer substantiellement des déclarations discutées et vous invite par conséquent à ne pas vous y fier. Le rapport annuel 2005 relève que les déclarations financières ne reflètent pas de clauses ou d'autres ajustements pouvant découler des plaintes et de la procédure intentées par Loulo à l'encontre de MDM. Les autres risques et incertitudes potentiels comprennent les risques associés aux fluctuations du cours de l'or sur le marché, à la production d'or à Morila, au développement de Loulo et aux estimations des ressources, réserves et durée de vie de la mine. Pour une discussion sur d'autres facteurs de risque, voir le rapport annuel «Form 20-F» de l'exercice clos le 31 décembre 2005 qui a été déposé à l'autorité des marchés américaine «United States Securities and Exchange Commission (la 'SEC')» le 29 juin 2006. Randgold Resources décline toute obligation de mise à jour des informations du présent communiqué. Note d'avertissement pour les investisseurs américains: la 'SEC' autorise uniquement les entreprises, dans leurs déclarations à la 'SEC', à divulguer les réserves de minerai prouvées et probables. Nous employons certains termes dans ce communiqué comme «ressources», que la 'SEC' ne reconnaît pas et interdit d'utiliser dans nos déclarations auprès de la 'SEC'. Les investisseurs sont avertis qu'ils ne doivent pas supposer que nos ressources seront, soit en totalité, soit en partie, converties en réserves se qualifiant en «réserves prouvées et probables» au sens de la rubrique 7 du guide de l'industrie de la SEC («SEC's Industry Guide number 7»).